



©Francisco Sorres

Andrés Neuman

Argentine

Dans la tête de...

L'auteur

Andrés Neuman est un auteur argentin, né en 1977 à Buenos Aires. Écrivain, chroniqueur, essayiste, il a publié de nombreux romans, recueils de nouvelles et de poésie en Espagne où il réside, et en Amérique latine. Il est aujourd'hui l'un des jeunes auteurs hispanophones les plus reconnus des deux côtés de l'Atlantique. Après *Le Voyageur du siècle* (Fayard, 2011), pour lequel il a obtenu de nombreux prix littéraires (prix Alfaguara, Prix national de la Critique et la mention spéciale du jury de l'Independent Foreign Fiction Prize), *Parler seul*, son second roman à paraître en français, a été élu meilleur roman de l'année 2014 par le site américain *Typographical Era*.

La Presse

« *Chacun des protagonistes de Parler seul se livre crûment dans des monologues parallèles qui, savamment tissés en une polyphonie aveugle, jouent de la nostalgie, de la douleur et de l'impossible espérance quand la mort imminente rend vaine la quête du sens de la vie. La dimension initiatique n'en est que plus forte (...) Révélé au public francophone par la parution du singulier Voyageur du siècle (Fayard, 2011) où, sous couvert d'hommage à l'univers romantique allemand, l'auteur abordait, via un traducteur nomade retenu par une ville à la géographie mouvante et aux débats culturels toujours très contemporains, les enjeux sociaux, linguistiques et humanistes qui le mobilisent, Andrés Neuman change radicalement de registre pour composer là une ode poignante et pudique, lucide et vibrante, d'un lyrisme presque cruel.* »

Philippe-Jean Catinchi, *Le Monde des livres*

« *De manière poignante et avec une grande intelligence, avec délicatesse et sans faux-semblants, Neuman parvient à montrer de quelle manière la maladie peut unir et déchirer les membres d'une famille.* »

Le Matricule des anges

L'œuvre

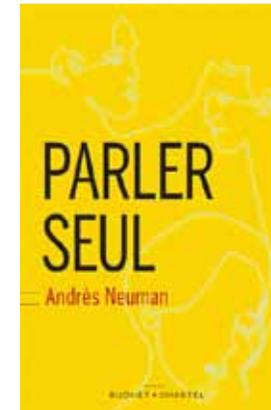
Parler seul, traduit de l'espagnol (Argentine) par Alexandra Carrasco (Buchet-Chastel, 2014) (166 p.)

Le voyageur du siècle, traduit de l'espagnol (Argentine) par Alexandra Carrasco (Fayard, 2011) (485 p.)

Le bonheur, ou pas, traduit de l'espagnol (Argentine) par Anne-Marie Chollet et Adélaïde de Chatellus (Cataplum, 2010) (103 p.)

Zoom

Parler seul, traduit de l'espagnol (Argentine) par Alexandra Carrasco (Buchet-Chastel, 2014) (166 p.)



Lito, dix ans, est persuadé que s'il se concentre très fort, il peut faire varier la météo. Son père Mario, se sachant très malade, est persuadé qu'il doit laisser à cet enfant des souvenirs mémorables. Il emmène alors son fils, qui ignore tout de la situation, parcourir les routes en camion. Ensemble, père et fils embarquent pour un voyage à travers des paysages étranges, aux frontières du monde hispano-américain.

Au même moment, Elena, la mère de Lito, restée à la maison, tente de trouver dans ses lectures un peu

de réconfort et s'engage bientôt dans une aventure incertaine. *Parler seul* nous plonge avec délicatesse dans la tête de ces personnages et nous dévoile trois intimités en proie à la perte, au désir, à l'incroyable force de vie qui chacun nous anime. Trois voix, trois voyages : le premier de Lito, le dernier de son père.

Et celui, intérieur, torturé et violemment érotique d'Elena. Alors que l'enfant pense, que la mère écrit et que le père dit, tous parlent seuls.

Entre récit d'apprentissage et derniers instants, découverte du monde et deuil de soi, entre puissance salvatrice des mots et exigences des corps, Neuman livre un texte remarquable sur ce qui unit au-delà du dicible.

Ressources

[Page sur l'auteur](#) (avec ressources) sur le site de l'éditeur Buchet-Chastel

[Andrés Neuman](#) parle de son dernier roman au salon du livre de Paris (2014, en espagnol avec sous-titres français)

Le blog d'Andrés Neuman : <http://andresneuman.blogspot.fr/>

Le voyageur du siècle, traduit de l'espagnol (Argentine) par Alexandra Carrasco (Fayard, 2011) (485 p.)



Allemagne, début du dix-neuvième siècle. Hans, traducteur nomade, fait halte à Wandenbourg l'espace, croit-il, d'une nuit. Une rencontre avec un joueur d'orgue de barbarie, une fascination pour la belle et brillante Sophie, féministe avant la lettre, une amitié avec un hidalgo contestataire - et voilà le voyageur happé

par cette ville labyrinthe. De joutes oratoires dans le salon littéraire que tient Sophie en soirées poétiques bien arrosées dans la grotte du tourneur de manivelle, Hans va vivre une passion amoureuse particulière : les discussions sur Kant ou Fichte acquièrent ici un pouvoir hautement érotique, tandis que la sensualité n'est que la traduction d'une pensée philosophique.

Dans une permanente oscillation des genres, ce roman, où s'entrelacent classicisme et avant-garde, illustre avec brio à quel point les grandes questions du passé sont encore celles d'aujourd'hui : multiculturalisme, émancipation des femmes, statut de l'étranger, cloisonnement social. Un roman hors norme, par l'un des écrivains contemporains de langue espagnole les plus originaux.

Le bonheur, ou pas, traduit de l'espagnol (Argentine) par Anne-Marie Chollet et Adélaïde de Chatellus (Cataplum, 2010) (103 p.)



Qu'il traite du « Bonheur », du « Couple », ou de la « Beauté », Andrés Neuman dessine avec tendresse et humour la vie d'hommes et de femmes aux destinées cruelles, burlesques et inattendues.

Au fil des pages défile ainsi d'un pas tranquille une humanité malmenée par

l'amour, les jalousies, la mort, les petites tromperies mesquines et l'écoulement inaltérable du temps quotidien.

Quelques figures tutélaires apparaissent, ici Borgès bien sûr, plus loin encore Raymond Queneau, qui confèrent au recueil les échos audacieux d'une écriture envahie de littérature poétique, de fantaisie et d'humanité goguenarde.